BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Hy Sele à Ida Brown, Alonzo G. Hootsell à Catherine A. Joyce, Giovanni Tardo à Onofria Puma, E. Meilleur à Salika Pavogean.

NAISSANCES.

Mmes Anthony Thomas, une fille; Aaron Edgerson, une fille; Mathis Bulling, une fille; Rosemond F. Mennier, un garçon; Alex Perovich, une fille; Jos E. Cotaya, un gargon; Richard Lee Kenny, une fille; Horace P. Trepagnier une fille; Epw J. Ridge, une fille.

DECES.

Louis Reimmett, 42 ans, 3140 Bourgogne; Catherine Caryey, 72 ans, 616 Philip; Chas R. Ramos, 84 ans, 836 N. Rempart; Pratt Grantham, 26 ans, Hôpital Touro; A. Wachter, 4 semaines, 322 Slidell; Emile Rixner, 65 ans, 1524 Monroe; Wm J. Harvey, 53 ans, 431 Mandeville; Orélie Ramson, 37 ans, 517 S. Hagan; Tony Besson, 26 ans, 911 Toulouse.

FAITS DIVERS.

Ligue des Commerçants.

M. Ben. C. Casanas, président de la Ligue des Commerçants, a annoncé hier avoir nommé le comité des messieurs qui signeront la charte de la corporation; comité ainsi composé: MM. Sol Wexler, Gus Pitard, U. J. Virgin, Théodore Grunewald et Albert Godchaux.

M. Casanas a prié ces messieurs de se réunir dans le plus bref délai possible à dessein de rédiger la charte de la Ligue et d'en faire une institution permanente.

Accident de Chasse.

Le jeune Joseph Cerr âgé de 22 ans a été avant hier matin victime d'un accident de chasse.

Parti de bonne heure de chez lui, le fusil sur l'épaule et suivi de ses chiens, le jeune garçon fit la rencontre dans les bois entre Hanson City et Kenner de plusieurs chasseurs qui lui donnèrent le conseil d'être prudent, parce qu'ils chassaient le chevreuil. Quelque temps après il tomba blessé; il avait reçu la décharge d'un fusil.

Cerr a raconté l'incident tel qu'il s'était produit, mais n'a pu dire qui lui avait tiré dessus. Il croit néanmoins à une méprise; quelque chasseur au bruit de ses pas aura tiré dans la direction d'où venait le bruit et aura déchargé son arme sur ce qu'il croyait un chevreuil.

Une initiative qui mérite d'être appuyée.

Une lettre a été adressée au maire de notre ville par le général Arsène Perrilliat lui proposant de s'assurer d'une contribution de $30 d'un certain nombre de messieurs pour l'acquisition des livres précieux qui constituent la "Collection Calabresi" à Paris.

Des hommes connus, dont serait le Prof. Alcée Fortier, president de la société historique de la Louisiane, pourraient, s'ils y consentaient, se charger de recueillir les signatures. L'ouvrage est d'un grand intérêt pour la Nouvelle Orléans; MM. Henri White, Henri Vignaud et Constant Coquelin lui trouvent une réelle valeur.

Un Seul "BROMO QUININE"
C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

"Sight Seeing".

Les membres de l'Association du Barreau Américain ont été promenés un peu partout hier, en ville, par le comité chargé du soin de les entourer d'attentions pendant leur séjour dans la ville du Croisant.

Dans cinq automobiles, accompagnés de MM. W. S. Parkerson, W. O. Hart, Geos. Terriberry et Hunter C. Leake, ils ont pris place, et ont été menés d'abord dans les plus beaux cimetières de la ville. Dans celui de la Métairie où se trouve le tombeau de M. T. J. Semmes, ils ont fait une assez longue halte. Le président de l'association, M. J. W. Lehman a déposé sur le tombeau une couronne, et le juge W. W. Howe a rendu un hommage mérité à la mémoire du défunt qui fut président de l'association du Barreau Américain.

Les visiteurs ont été, de là, conduits au "Soldiers' Home" où M. Rome Brown, de Minnéapolis, a prononcé un discours très beau que les vétérans ont chaleureusement applaudi. Ils sont ensuite remontés dans leurs voitures et ont parcouru le quartier français—qui n'a pas les somptueuses demeures des autres parties de la ville, mais qui n'est pas sans histoire, et une histoire qu'il n'a pas à méconnaître.

Devant le monument élevé à mémoire du juge Xavier Martin, dans un des cimetières de la rue Claiborne, M. Carlton Hunt a dit quelques mets bien sentis.

L'Association a décidé que sa prochaine réunion aurait lieu à Détroit et a reçu dans son sein comme membres les messieurs dont les noms suivent, tous avocats du Barreau de la Louisiane:

Charles F. Buck, D. B. H. Chaffe, R. E. Milling, Emile Godchaux, I. G. Kittredge, J. D. Miller, W. S. Parkerson, E. A. Parsons, J. F. Walton, Charles Rosen, Max Dinkelspiel, John C. Davey, Jr, J. Z. Spearing, W. J. Waguespack, Armand Romain, J. F. Waldo, Solomon Wolff, J. E. Zuntz, R. K. Foster, Chief Justice J. A. Breaux, Juge I. D. Moore, Juge H. L. Dufour, Juge F. D. Chretien, Juge John St-Paul, Juge Alex Boarman, Juge C. A. O'Neil, Juge George Wear, Ex-Gouverneur Newton C. Blanchard, Juge T. F. Bell, Guy M. Horner, Arthur McGuirk, J. B. Rosser, Jr., Congressman E. F. Broussard, Juge B. P. Ewards, A. J. Peters, M. M. Boatner, W. W. Wall, Lamar C. Quintero, Juge H. Teard, W. L. Gleason, W. A. Bell, Juge F. D. King, Gouverneur J. Y. Sanders, juge J. T. Watkins, juge S. D. Ellis, F. B. Thomas, A. V. Coco, Hampden Story, E. H. Randolph, juge A. J. Land, J. J. Prowell, E. M. Hudson, juge H. F. Brunot, juge T. C. W. Ellis, juge W. B. Sommerville, B. Bruen, T. McC. Hyman, S. L. Gilmore, juge Taylor Beattie, J. Blanc Monroe, juge Winston Overton et John F. Tobin.

Mort de M. Thos D. Stewart.

Un négociant bien connu de la Nouvelle Orléans, M. Thomas D. Stewart est mort hier matin à Hammond où il demeurait.

Cette mort a causé de vifs regrets en ville, et la nouvelle en a été surprenante, car M. Stewart avait passé la journée de la veille à son bureau, apparemment en excellente santé et d'humeur joyeuse.

M. Stewart a succombé à un catarrhe dont il était atteint depuis quelque temps et qu'il a négligé. Il faisait le commerce en gros du café en société avec M. Carnal.

En banqueroute.

Par un train du chemin de fer de la Vallée du Mississipi, le Député Marshal des Etats-Unis, Queen s'est rendu hier matin à Baton Rouge pour servir des papiers au journal "State-Times" de l'endroit et le faire se déclarer en banqueroute.

Le journal doit à M. E. P. Brandao la somme de $1,700; de là les poursuites instituées par celui-ci pour la déclaration en faillite de son débiteur.

Chapelle Delgado.

La chapelle Delgado dans la bâtisse érigée sur le terrain de l'Hôpital de Charité en mémoire de M. Delgado, mort il y a quelques années à la Nouvelle-Orléans, a été inaugurée hier après-midi; elles est consacrée au culte protestant.

Société Historique de la Louisiane.

La réunion annuelle des membres de la Société Historique de la Louisiane a été tenue hier soir sous la présidence du professeur Alcée Fortier.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, les membres ont procédé à l'élection des officiers.

Le juge Renshaw, après des éloges mérités du professeur Fortier, a proposé sa réélection aux fonctions de président.

PROF. ALCEE FORTIER.

L'élection de M. Fortier a été unanime.

Les autres officiers ont été ensuite élus comme suit:

1er vice-président, Chas T. Soniat; 2me vice-président, Gaspard Cusachs; 3me vice-président, A. T. Prescott; trésorier, W. O. Hart; secrétaire aux archives, Pierce Butler; secrétaire aux finances, Chas Gill.

Le rapport du trésorier accusait un reliquat en caisse de $315.82.

D'intéressants documents historiques ont été présentés à la Société par MM. James M. Augustin et Gaspard Cusachs.

L'expédition des affaires de routine terminée, l'Hon. H. Garland Dupré, a fait une intéressante conférence sur le "General Andrew Jackson, comme avocat."

Mort dans son lit.

Un pompier du nom de William Harvey a été trouvé mort dans son lit hier matin, à la maison de pompe de la compagnie No. 4.

Une alarme d'incendie venait de sonner, et comme Harvey qui répondait toujours le premier à l'appel des cloches, ne donnait pas signe de vie, ses compagnons allèrent à son lit et l'y trouvèrent inanimé; le pauvre homme avait succombé à une affection cardiaque et avait passé de vie à trépas en dormant.

L'opinion de l'avocat de district et des commissaires.

L'avocat de district, M. St-Clair Adams et les Commissaires du Juri se sont consultés hier et sont arrivés à la conclusion qu'à l'avenir, pour se faire excuser du service du juri, les messieurs cités devront se présenter en personne devant les commissaires.

L'omission de se conformer à cette formalité sera considérée un mépris de cour, et puni.

Tentative de suicide.

Mattie Diamond, une jeune femme de 22 ans, a attenté à ses jours hier matin en sa demeure rue Conti 1508, en absorbant des tablettes anti-septiques. Elle a été transportée à l'hôpital.

Attaque nocturne.

Mark Fletchinger, un ouvrier demeurant rue Terpsichore, 1914, en passant à l'angle des rues Franklin et Euterpe, hier matin à deux heures, a été attaqué par un nègre qui, le revolver au poing, lui a donné l'ordre de lever les bras. Fletchinger a renversé le malfaiteur et a ensuite joué des jambes.

MAINS GERCEES, AUVIF, ECAILLEUSES

Démangeaient et Brûlaient Horriblement—Bras Affectés Aussi—Ne Pouvait Remuer les Pouces Sans les Fendre—Sommeil et Travail Souvent Impossibles—Etait Epuisé.

CUTICURA GUERIT VITE SON TERRIBLE ECZEMA

"Il y a environ un an une humeur irritante parut sur le dos de ma main. Elle commença à s'étendre et couvrit bientôt mes deux mains, mes poignets et même mes coudes. La démangeaison et la brûlure étaient horribles. Mes mains devinrent écailleuses et quand je me grattais, ce que je faisais la plupart du temps, la peau se couvrait d'ampoules qui s'était un vif. L'eczéma était si violent autour des pouces que je ne pouvais pas les remuer sans y produire de profondes crevasses. J'allai voir mon docteur, mais ses médicaments tout en faisant cesser la démangeaison ne guérirent pas mes mains. Je souffrais tant la nuit que je ne pouvais pas dormir, et souvent je ne m'endormais qu'à l'aube, et me réveillais encore fatigué. Chef ou maître-d'hôtel est mon emploi, et je dus renoncer à ma place à cause de l'état de mes mains qui ne me permettaient pas de toucher aux aliments. Je ne pouvais pas supporter le contact de l'eau, mais quand j'étais obligé de me nettoyer les mains je les frottais avec de l'huile.

"Cette condition dura trois mois et je continuai d'essayer des onguents de zinc et de goudron et d'autres remèdes semblables sans aucun résultat bienfaisant. Je ne savais que faire, car j'étais complètement épuisé. Pendant longtemps plusieurs amis me demandèrent pourquoi je ne faisais pas usage de Cuticura et à la fin je me décidai à l'essayer. J'achetai d'abord le Savon Cuticura, puis l'Onguent Cuticura et enfin le Résolutif Cuticura. Je mis l'Onguent Cuticura le soir, et me couvris les mains de gants de coton légers. Le matin l'intérieur des gants était couvert d'écailles, parfois à moitié longues comme votre doigt, et l'endroit d'où s'étaient détachées ces écailles était parfaitement cicatrisé. Au bout d'un mois j'étais guéri et je suis en bonne santé depuis neuf mois. Mes mains et mes bras n'ont plus de traces d'eczéma et je crois que j'en suis bien débarrassé. Walter H. Cox, 16 Rue Somerset, Boston, Mass. 25 Sept., 1908.

INCENDIE.

A deux heures hier matin un feu a pris naissance dans la demeure de Gabriel Sintes, rue Dumaine 1501. Les flammes ont été promptement éteintes.

Vacance remplie.

L'avocat de la ville, M. Samuel J. Gilmore a nommé M. Geo. L. Bartley assistant-avocat de la ville, en remplacement de M. St Clair Adams élu récemment avocat de District.

M. Bartley est âgé de 32 ans. Il a fait ses études classiques à l'école St Siméon et au collège des Jésuites, et a reçu en 1898 son diplôme d'avocat à l'Université Tulane.

Détournement.

A. J. Shafter a été arrêté à l'angle des rues Marigny et Dauphine, hier après-midi, par les detectives Gorman et Schoeffler. Il est accusé d'avoir détourné une somme de $20 au préjudice de la maison Chas. Feahney.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

FRACTURE.

En descendant les escaliers dans la bâtisse de la douane, hier après midi, John Griffin, un garçon de 14 ans, est tombé d'une hauteur de 15 pieds se fracturant le bras gauche.

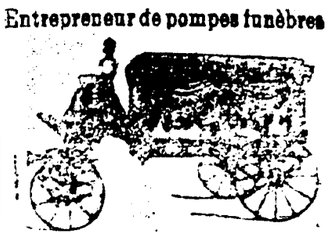
Le corps du lieutenant Foertsch est retrouvé.

Hambourg, 8 janvier—Le corps du lieutenant Foertsch, l'aéronaute allemand qui avait perdu la vie au mois d'octobre dernier pendant la course internationale d'aérostats, a été retrouvé, hier, dans la Mer du Nord par le bateau de pêche "Grion". L'identité du corps a été positivement établie grâce à des papiers retrouvés dans les poches de l'aéronaute.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

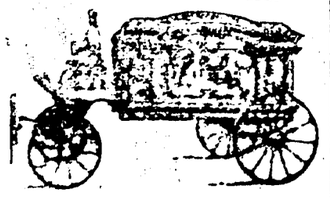
SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue Ad Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AVIS SPECIAUX.

COMPAGNIE DE L'HOTEL ST-CHARLES.—Nouvelle-Orléans, le 7 janvier 1909.—L'élection annuelle de cinq Directeurs de cette Compagnie, qui entreront en fonctions pendant l'année courante, aura lieu LUNDI, le 18 janvier 1909, entre midi à 2 heures p. m., au Bureau de la Compagnie, chambre 405, Bâtisse Hennen.

S. A. TRUFANT, Secrétaire et Trésorier.

7 jan—7 au 16 inc

Nouvelle-Orléans, Lne., 1er Janvier 1909.

Les personnes qu'intéressent les Réglements des Aliments et des Drogues pures peuvent obtenir sans frais du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, 1004 Bâtisse Perrin, Nouvelle-Orléans, Lne., des copies de ces Réglements des Aliments et des Drogues pures de l'Etat de la Louisiane—tels qu'ils sont maintenant en vigueur—Les personnes s'adressant par la malle voudront bien accompagner chacune de leurs demandes d'un timbre postal de 2 sous.

BUREAU DE SANTÉ DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

D. HARVEY DILLON, M. D., Président.

6 jan—10f

BUREAU DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OPERATIVE HIDE & TALLOW CO., LTD.—Avis est ici donné que les actionnaires auront une élection au bureau de la Compagnie, LUNDI, le 11 janvier 1909, entre les heures de 1 et 4 p. m., pour choisir les directeurs appelés à servir pendant l'année qui vient.

JULES ARADIE, Président.

EUGENE DOURS, Secrétaire.

2 jan—10f

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8½ Mats. Wed. Sat. 2

PRIX Soirs et sam. Mat. 25, 50, $1, 1.50 Mer. Mat. (Spéciale) 25, 50, 75, 1.00

ELEANOR ROBSON

(Liebler & Co., Directeurs)

Dans le Drame Fascinateur

VERA, THE MEDIUM

Par Richard Harding Davis.

Semaine Prochaine—BLANCHE WALSH

5 jan—5f

Orpheum THEATRE Phone M. 333

VAUDEVILLE AVANCE

BEN WELCH.
GARDINER & VINCENT.
MAY & FLO HENGLER.
RICE & ELMER.
ARCADIA.
DeHAVEN & SIDNEY.
FRÈRES REELAY.
KINODROME.

5 jan—5f

GREENWALL THEATRE.

Henry Greenwall, Directeur

"GAY MORNING GLORIES."

Dim. Mat. 10 Jan., $10,000 Reward.

10c--SHUBERT Spectacle Continu de 12.30 à 10.30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

PROPOSITIONS.

Ville de la Nouvelle Orléans, Lne.
Proposition pour l'achat de "New Public Improvement Bonds" de la Ville de la Nouvelle Orléans.

Nouvelle Orléans, Lne. 18 décembre 1908

Le Bureau de Liquidation de la Dette de la Ville de la Nouvelle Orléans, Lne, par autorité spéciale en cette date: ar les Actes 19 de 1906 et 116 de 1908 de la Législature de la Louisiane et l'Amendement Constitutionnel ratifiant les dits actes, recevra à l'office du Bureau de Liquidation de la Dette de Ville, salle 10, Hotel de Ville, Nouvelle Orléans, Lne, des propositions cachetées jusqu'à MARDI, 9 FEVRIER 1909, à midi pour l'achat de quatre millions ($4,000,000) de dollars de New Public Improvement Bonds de la Ville de la Nouvelle-Orléans devant être émis d'après les Actes No 19 de 1906 et No 116 de 1908 et l'Amendement Constitutionnel ratifiant les dits actes.

Les bons sont remboursables le 1er jan. 1942 mais peuvent être remboursés à l'option de la ville de la Nouvelle-Orléans après le 1er jan. 1928, portant 4 pour cent d'intérêt par an, payable semi-annuellement. Ils sont de la dénomination de $1,000 chacun, avec coupons d'intérêt annexés, payables les 1ers jan. et juillet, et sont exempts de toute taxation, Etat, paroisse et municipale.

Les bons seront vendus au plus offrant à un prix qui ne sera pas au-dessous du pair et intérêt accru, joint à la plus faible commission, et aucune soumission ne sera considérée qui demandera une commission de plus de 6 pour cent.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque certifié de 3 pour cent de leur montant. Les chèques des enchérisseurs qui n'auront point réussi leur seront rendus immédiatement après l'adjudication. Les chèques des enchérisseurs heureux seront gardés et serviront à couvrir le paiement de la première livraison de bons.

Le bureau se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions.

De manière à s'assurer le temps de signer et livrer lesdits bons, ceux ci seront remis à l'acheteur comme suedit:

Un million ($1,000,000) de dollars dans les trente jours, $1,000,000 additionnel dans les soixante jours et les $2 000,000 qui resteront dans les quatre vingt dix jours qui suivront la date de la vente.

Marquez toutes soumissions "Propositions pour l'achat de New Public Improvement Bonds"

De plus amples détails et particularités seront fournis sur demande à T. Wolfe Jr, secrétaire du Bureau de Liquidation de la Dette de Ville, salle 10, Hotel de Ville, Nouvelle-Orléans, Lne.

T. WOLFE, Jr, Secrétaire.

1 jan—$1 f

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1909.

Il y aura une réunion des actionnaires de la People's Brewing Co. le 9 février 1909, au No 114 Passage de la Bourse, dans le but de voter sur la question de la liquidation des affaires de la corporation.

GEORGE MULLER, Président.
JOSEPH BERANGUE, Secrétaire.

8 jan—8 21—fév 9

AVIS DE BANQUE.

BANQUE DES CITOYENS DE LA Louisiane, Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1909—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Banque, pour l'exercice suivant, aura lieu à la Maison de Banque LUNDI, 1er février 1909, de midi à 2 heures p. m.

S. A. TRUFANT, Caissier.

1er jan—au 1er fév inc

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT & MATS Tue. Thurs. Sat. 2

PRIX: Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c Matinées.....15c, 25c, 35c.

La Kirke La Shelle Company Présente

THE VIRGINIAN

Par Owen Wister et Kirke La Shelle

Avec W. S. Hart et Frank Campeau

Semaine Prochaine FAUST de Morrison

5 jan—5f

RAFRAICHI A L'AIR GLACE.

BLANEY'S LYRIC THEATRE

Où le public se rend cette saison.

TELEPHONEZ MAIN 166.

"THE LITTLE MOTHER"

Présentant les Artistes de la Saison.

TOUS LES SOIRS.

Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.

PRIX: Soirs.....10, 20, 30 et 50c Matinées.....10, 20 et 30c

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Renseignements demandés sur:

Pierre Huguet.
M. Pierre Tarroque.
Mademoiselle Taragnet.
Madame Lasbennes.

Recherché dans un intérêt de famille:

Eugène Bouleis (Vacherie, St-Jacques).
Isidore Leroux.
M. et Mme Rifard ou Riford.
Jean Ducasse.

Documents à remettre à

M. et Mme Serou.
Mme Vve Rafie.
Jean Marie Antoine Lassalle.
Michel Dedieu.
Ernest Eugène Rannou.
Pierre Auguste Castex.
Joseph Henri Mauté.
Georges Forge (de Wilson)
Bernard Fos.
Jean Marie Deffés.

—1908

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES.

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles

A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier. Cuisine et Service de Premier Ordre.

Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Dîners et Soupers y est sollicité.

Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.

BAINS DU ST CHARLES

Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes, Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.

A. B. BLAKELY & CO., Ltd. Propriétaires.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct

rais pu faire. Car le premier secrétaire de Robert, un garçon très correct, très distingué, mandé par dépêche du ministre des Affaires étrangères, partait pour Paris, afin d'y rendre un compte exact des événements.

"Comment vous le cacher, l'opium, dont je m'enivrais à perdre la raison, étouffait mes remords, paralysait mon cerveau et ma main.

"Je laissai partir le courrier de cabinet sans lui confier une lettre que si facilement il eût pu remettre à madame de Morailles. Comme on est ingénieux à se donner, quand on a tort, de mauvaises raisons, je me persuadai qu'il ne serait digne ni de Robert ni de moi de risquer de mettre l'honneur d'une femme à la merci d'un envoyé, si intègre fût-il.

"Ce misérable sophisme décida de mon silence. Mais ensuite, comment ai-je pu rester plus de dix-huit mois sans donner signe de vie à celle qui avait dû compter sur moi comme sur le Messie?

"Je n'ose sonder l'endurcissement de, mon cœur d'alors. Quand le mal est fait, on se dit: "Eh bien voilà, c'est trop tard, et il n'y a plus rien à faire." On s'entête dans la faute. Et l'opium me dominait, me subjuguait toujours.

"Je ne suis pourtant pas un méchant, homme, et la preuve, madame, est que je n'ai pu supporter le remords qui me pénétrait de plus en plus, qui harcelait chaque jour ma conscience torpide. La preuve est que j'ai réussi à secouer le joug de la drogue funeste. Pour cela, j'ai passé trois mois dans un sanatorium de la Forêt Noire.

"Je me suis confié à un praticien célèbre qui soigne les forçats de l'éther, de la morphine, du haschisch. J'ai abdiqué tout mon être au profit de son autorité inflexible.

"Il m'a guéri, par la privation absolue de l'opium adoré et exécré; au prix de quelles tortures, j'ai froid dans le dos de me le rappeler.

"Dans ce sanatorium, où tant de déséquilibrés viennent demander à une volonté plus forte que la leur la délivrance de leur obsession maudite, j'ai entendu les cris affreux de ceux qui suppliaient qu'on leur accordât un peu, encore un peu de leur poison familier. J'ai su que certains malades, échappant à la surveillance rigoureuse, trouvaient le moyen de se tuer, tant la privation de leur hantise les faisait souffrir.

"J'ai vécu. J'ai guéri. Et alors je n'ai plus eu qu'une idée. Obtenir un poste en Europe, non loin de Paris, en Italie ou en Espagne. Je n'ai plus connu qu'un but, approcher de madame de Morailles, et mettre à ses pieds ma confession, ma honte et mon repentir.

"Et tout cela, n'est-ce pas, madame vous le lui direz? Passant par vous ces détails qui la blesseront, qui raviveront de si tristes souvenirs, lui seront moins pénibles....

"Tout ce que je souhaite désormais, c'est qu'elle me pardonne, non seulement le mal involontaire que je lui ai fait, mais celui que, sans le vouloir davantage, je lui fais en ce moment, je lui ferai demain.

—Quel mal? demanda Jeanne Dandré, très alarmée. Est-ce que ce télégramme et cette lettre?..

Maurice Le Chars eut un geste d'impuissance navrée....

—Oui, ces papiers volés sont au pouvoir de la princesse Noire, je le sais à présent, elle me l'a fait savoir.....

"Elle s'était enfuie en Amérique, c'est de là qu'elle m'a écrit pour me prévenir qu'elle détenait ces messages et que son intention était de s'en servir pour déshonorer, devant son mari, madame de Morailles, en qui elle voulait châtier sa rivale tardive, celle qui avait pris le cœur entier de Robert.

"Comment a-t-elle su qu'il s'agissait de la marquise et non d'une autre? Par quels intermédiaires, à l'aide de quels renseignements officieux a-t-elle percé ce secret si bien gardé que moi-même je l'avais ignoré jusqu'au dernier moment?

"Je ne sais. Mais ce qui est certain, c'est qu'elle veut se venger de Robert disparu, comme elle a voulu se venger de lui vivant. Elle perdra madame de Morailles ou s'efforcera de la perdre, elle en a les moyens.

—Que me dites vous là, s'écria Jeanne épouvantée, ainsi, c'est elle qui a en mains ces dangereuses preuves.....

—C'est elle!

—Et vous ne pouvez rien? Et l'on est désarmé!

—Cette créature est insaisissable, dit Maurice Le Chars; sait-on où elle est aujourd'hui, où elle sera demain? Elle change de nom et de visage. C'est le mal fait femme, comme Protée, elle prend toutes les formes.

"Pour être sûre que j'avais reçu sa lettre, et que je n'ignorais rien de ses menaces, elle m'a indiqué une seule fois une adresse secrète, un chiffre convenu dans un bureau de poste de Hambourg.

"Je lui ai répondu en lui demandant le prix qu'elle mettait à cette lettre et à ce télégramme. J'aurais donné croyez le bien, la plus grande partie de ma fortune pour les racheter. La seule réponse que j'ai reçue d'elle et qui venait de Londres contenait ces mots:

"Pour vous jamais et à aucun prix!"

"Depuis, je n'ai plus entendu parler d'elle. Et je me serais repris à espérer qu'elle ne mettrait pas sa résolution à l'épreuve si le hasard, hier, ne m'avait fait la découvrir, la deviner plutôt.

"Elle est à Paris. Le regard qu'elle m'a lancé, le sourire qui accompagnait ce regard plein de défi, d'ironie et de rancune, ne laissent aucun doute sur ses projets.

"A cette heure-ci, elle vend peut-être au marquis de Morailles, si elle ne l'a déjà fait, le secret de la marquise.

—Mais cette femme, où l'avez-vous rencontrée?

—Hier soir, devant le péristyle du Théâtre-Français. Je causais avec un ami; elle est sortie, accompagnée d'une vieille dame à cheveux poudrés à frimas, et d'une sorte de sigisbée qui les a mises en voiture, dans un coupé de grande remise.

"Avant d'y monter, elle m'a aperçu, elle m'a regardé et je l'ai reconnue. Ce n'est plus la princesse Noire; elle ne portait plus son habituel fourreau de satin noir, mais une robe de velours rubis.

"Elle n'avait plus ses magnifiques cheveux sombres, qui ont le relief de l'aile de corbeau. Une perruque blond doré transformait l'expression de son visage, dont elle avait maquillé en blanc et rose l'habituelle pâleur spectrale, mais c'était elle.

"Seule la princesse Strékoff, ou quel que soit le nom d'aventurière dont aujourd'hui elle s'affuble, a ce regard-là.

"Je voulus m'élancer, mais déjà le valet de pied était remonté sur son siège, les chevaux partaient.

—Peut être avez-vous été dupe d'une ressemblance, fit Jeanne Dandré qui se sentait trembler à la pensée de ce nouveau péril.

A peine respirait-on et déjà il fallait craindre.

—Non, mais si j'avais pu douter, j'aurais été bien vite confirmé dans la certitude que c'était elle, et qu'elle avait déjà commencé son œuvre diabolique.

—Et comment?

—M. de Morailles est sorti derrière elle et sa compagne. Il a désigné à son chauffeur le coupé qui filait grand trot et, sautant dans son auto, les a suivies.

—C'est étrange, en effet, avoua Jeanne.

—J'ai arrêté un fiacre, voulant les rejoindre, les épier, tout au moins, mais au milieu de l'avenue de l'Opéra, mon cheval s'est abattu, un rassemblement s'est formé, le temps de m'esquiver, le coupé de remise qui emportait ces femmes et l'auto du marquise avaient disparu.

—Singulière aventure! Vous croyez donc?....

—Je crois que le marquis est sur la piste qui le conduira à découvrir la faute de madame de Morailles. Les soupçons, quand ils sont éveillés, vont vite. Il saura que cet enfant que vous élevez avec tant de dévouement.....

—Il a déjà des doutes, confirma Jeanne. J'ai dû mentir tout à l'heure. J'ai fait un acte insensé peut-être. Mais je voulais sauver Aurore. J'ai déclaré que j'étais la mère de Jacques.

—Vous avez fait cela? exclama Maurice Le Chars. Ah! madame! quelle beauté morale s'exhale d'une fidélité comme la vôtre. Je vous admire, je suis confus d'avoir valu si peu.

"Mais maintenant que je vous ait fait une confession sincère, me suis je un peu relevé à vos yeux? Croyez-vous que je puisse être, pour madame de Morailles et pour vous, un allié sûr?

Jeanne Dandré, pour toute réponse, lui tendit la main. Il la serra avec effusion et murmura:

—N'avais je pas raison de vous dire que le péril pressait...

—Mais que faire? implora-t-elle. Ah! pourquoi a-t-il fallu que cette malheureuse substitution d'enfants, cet accident inepte....

Et elle mit Maurice Le Chars au courant de ce qu'il ignorait encore: le marquis averti par le petit-bleu dont un hasard fatal lui avait permis, elle le craignait, de déchiffrer l'écriture secrète; ses soupçons, qui l'avaient conduit ici tout à l'heure, et que la présence de sa femme avait dû confirmer....

Le Chars eut un haussement d'épaules attristé:

A continuer